

Lancement d'une campagne de prévention du paludisme en collaboration avec le Ministère de la Santé dans des quartiers de Djibouti-ville.

982 migrants ont reçu une assistance d'urgence à travers l'unité mobile de l'OIM dans la région d'Obock.

Deux opérations de réinstallation de réfugiés vers les Etats-Unis.

Une cérémonie de passation du Fab-Lab entre l'OIM et l'Université de Djibouti.



Rencontre d'un homme de retour de la péninsule arabique lors d'une sortie de l'unité mobile de l'OIM dans la région d'Obock. Crédits: Alexander BEE.

FAITS SAILLANTS

L'OIM continue de fournir une assistance aux migrants vulnérables au Centre d'Orientation et d'Assistance aux Migrants (COAM) à Obock. Ils y reçoivent de la nourriture, des articles non alimentaires (NFI) ainsi qu'une assistance médicale et psychosociale grâce au soutien de l'Union Européenne.

A travers la mise en place de son unité mobile en juillet 2020, les migrants en détresse dans la région d'Obock reçoivent de l'eau, des vivres, des soins médicaux d'urgence. Les plus vulnérables d'entre eux

bénéficient du programme de retour volontaire de l'OIM.

Le renforcement des capacités des différents ministères techniques intervenant dans la gestion des flux migratoires se poursuit, notamment à travers la mise en œuvre du projet « Solutions pérennes pour les populations hôtes, réfugiés et migrants de Djibouti, financé par l'Union Européenne ».

L'OIM a également soutenu les efforts du gouvernement dans la prévention du

paludisme. En collaboration avec le Ministère de la Santé, des campagnes de sensibilisation à destination des populations les plus vulnérables des quartiers d'Ambouli et d'Arhiba ont eu lieu ce mois.

Les équipes du programme DTM (Displacement Tracking Matrix) ont continué à observer les mouvements aux différents points de suivi des flux à travers le pays.

APERCU DE LA SITUATION

Au cours du mois de janvier 2021, 8 341 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux de population à Djibouti. Cela correspond à une moyenne de 269 mouvements par jour, ce qui représente une diminution de 21% par rapport aux mouvements suivis pendant le mois de décembre 2020.

Sur ces 8 341 mouvements, 12% ont été observés à Obock, dans la région côtière nord de Djibouti, porte d'entrée/de sortie pour les migrants revenant de/se rendant vers les pays de la péninsule arabique. Le long de cette route migratoire appelée « route de l'est », 2 388 entrées ont été observées en provenance des frontières ouest de Djibouti d'une part. D'autre part, 1558 arrivées en provenance du Yémen ont été dénombrées, portant à 7 652 le nombre de migrants sur le chemin du retour vers l'Éthiopie depuis le mois de mai 2020.



Vue aérienne d'un groupe de migrants dans la région d'Obock.

Crédits: Alexander BEE.

CONTACTS

Stéphanie Daviot
sdaviot@iom.int

Email:
iomdjibouti@iom.int

+253 21 32 04 50 or +253 21 35 72 80
www.iom.int/countries/djibouti



ASSISTANCE DIRECTE AUX MIGRANTS

En janvier, les équipes de l'OIM à Obock ont continué à fournir une assistance d'urgence aux migrants vulnérables de retour de la péninsule arabique. L'unité mobile a assisté près de 982 personnes ce mois, dont 68 nécessitaient une prise en charge médicale d'urgence.

Le Centre d'Orientation et d'Assistance aux Migrants (COAM) de l'OIM à Obock a accueilli 173 personnes vulnérables au cours du mois, dont 76 mineurs non accompagnés et une personne âgée.



Vue aérienne du COAM de l'OIM à Obock. Crédits: Alexander BEE

Grâce à des financements de l'Union Européenne (EU-IOM Joint Initiative, DG ECHO), les équipes du COAM de l'OIM ont pu fournir une assistance multisectorielle afin de répondre aux besoins de base des migrants séjournant au centre, mais aussi ceux en transit vers l'Éthiopie.



MIGRATION ET SANTE

L'OIM, en collaboration avec la Direction du Programme National de la lutte contre le Paludisme (PNLP) du Ministère de la Santé, a organisé des activités de sensibilisation sur les risques et les mesures de prévention contre le paludisme à destination de près de 10 000 personnes dans les quartiers d'Ambouli et Arhiba où résident des migrants. Ces activités ont été complétées par la distribution de 7 500 moustiquaires imprégnées (Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide Longue Durée, MILDA) aux migrants et communautés hôtes de ces quartiers. Afin d'assurer une bonne diffusion des messages de sensibilisation, l'OIM et le PNLP ont identifié et formé des pairs éducateurs capables de s'exprimer en langues amharique, tigray et oromo. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet intitulé « Solutions Pérennes pour les réfugiés, les communautés hôtes et les migrants sur le territoire de Djibouti », financé par l'Union Européenne.



RETOUR ET REINTEGRATION

Au cours du mois de janvier, les équipes de l'OIM ont pu organiser le départ de cinq personnes possédant le statut de réfugié vers les Etats-Unis dans le cadre du *Resettlement to the USA* financé par l'United States Refugee Admission Program (USRAP). Au sein du COAM, le programme d'Appui au Retour Volontaire (AVR), financé par l'Union Européenne, continue de bénéficier aux migrants les plus vulnérables. Ainsi, deux mouvements de retours vers l'Éthiopie étaient en cours de préparation ce mois, notamment à travers le processus d'obtention de documents de voyage pour 109 personnes.



AUTONOMISATION DES POPULATIONS VULNERABLES

Dans le cadre des activités d'autonomisation des populations vulnérables ciblées par le projet « Solutions Pérennes pour les réfugiés, les communautés hôtes et les migrants sur le territoire de Djibouti », il est prévu la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (AGR). Les équipes de l'OIM en collaboration avec des points focaux du Ministère de la Femme et de la Famille (MFF), de l'Office National d'Assistance aux Réfugiés et Sinistrés (ONARS) et du Haut Commissariat pour les Réfugiés (HCR) ont mené une mission d'identification de projets portés par des personnes bénéficiant du statut de réfugiés. A la fin du mois de janvier, 88 projets d'AGR ont été évalués, parmi lesquels 25 seront sélectionnés.



MIGRATION ET INNOVATION

Les étudiants de la Faculté d'ingénierie, parmi lesquels des djiboutiens revenus de l'étranger et des membres de la diaspora ont assisté à la cérémonie de passation du laboratoire de fabrication dirigé par des jeunes du Fab-Lab ce mois de janvier. Le Fab-Lab, sous financement du Fonds de Développement de l'OIM, a fourni pendant 13 mois des formations sur le développement numérique et l'accès à du matériel comme des imprimantes 3D et des découpeurs laser pour les jeunes djiboutiens de retour, les migrants et la communauté locale. En collaboration avec l'Université de Djibouti, cet espace a permis d'augmenter les opportunités d'emploi et d'apprentissage en technologie et à renforcer les initiatives de start-up et d'entrepreneuriat. Le projet a permis de forger des partenariats solides avec le secteur privé, le milieu universitaire et le gouvernement tant aux niveaux national qu'international. Le Fab-Lab de l'Université de Djibouti fait désormais partie du réseau mondial de 1300 Fab-Lab à travers le monde.

Cette passation marque la fin d'une intervention pionnière en matière de migration et développement pour l'OIM qui se base sur la fusion des technologies, l'innovation et la migration. Le financement du projet sera repris par la Banque mondiale à l'avenir, et sera géré par l'Université de Djibouti.